

Utilisation des particules de portée "anche" et "ancora" et les relations entre l'acquisition et la didactique dans les productions narratives des francophones en italien L2

Maria Rosaria D'Angelo

Université de Paris VIII & UMR7023 CNRS

rosaria.dangelo@yahoo.fr



INTRODUCTION

A partir de l'analyse de l'utilisation des particules de portée "anche" et "ancora" par des apprenants francophones de l'italien, nous réfléchissons sur la manière dont les résultats d'une telle analyse pourraient être pris en compte dans l'élaboration des supports didactiques.

OBJECTIFS

1) Acquisition d'une L2

Analyser le répertoire lexical des apprenants, notamment en ce qui concerne les noms et les verbes, variable en fonction de leur niveau en L2.

Mettre en relation l'acquisition lexicale avec la maîtrise complexe que présente l'utilisation des particules de portée additives – une catégorie d'adverbes dépourvus d'un sens référentiel.

2) Implications didactiques d'une étude acquisitionnelle

Réfléchir sur la possibilité de prendre en compte ce type de résultats en didactique des langues.

"ANCHE" ET "ANCORA" CHEZ LES NATIFS

En italien des natifs, « anche » permet de marquer la relation d'addition dans le domaine des entités et la portée donc sur le SN.

« Ancora » peut marquer d'une part l'addition des entités en portant sur le quantifieur (ancora una birra/encore une bière) et d'autre part l'addition des intervalles temporels, en réalisant ainsi deux valeurs sémantiques, celle de continuation (dorme ancora = Fr. dort encore) et celle d'itération d'événements (entra ancora = Fr. entre encore).

Dans le cas de la portée sur les intervalles temporels, la portée d'« ancora » est sur le verbe (Dimroth & col. 2010).

CADRE THEORIQUE

La particule interagit avec une structure préalable (*Ausgangsstruktur*), Dimroth et Klein 1996 = structure de l'énoncé avant l'insertion de la particule

- organisation phrastique
- organisation topique/focus
- Statut informationnel (*given vs new contract*)

= Caractéristiques d'une particule

- Empan
- Signification de base (*Grundbedeutung*)
- Domaine d'application
- Portée

METHODOLOGIE

Récit d'images

(*tâche additive*, Dimroth 2002)

Le récit de fiction est une tâche de récit d'image *online* où le locuteur doit raconter une série d'événements au fur et à mesure que son interviewer lui montre les planches successives formant l'histoire.

Ce type de discours se caractérise par une structure informationnelle décrite selon un modèle d'analyse discursive, modèle de la *Quaestio* (cf. Klein et von Stutterheim 1989,1991).

Cette structure informationnelle interagit avec les schémas phrastiques de la langue dans laquelle le discours est construit. Ainsi, les particules de portée peuvent être décrites en relation avec la *structure préalable* constituée par les caractéristiques du discours, ici le récit de fiction.



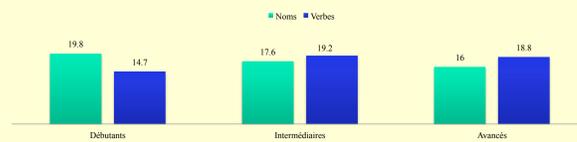
DONNEES

Sujets âgés de 25, à 40 ans de niveau d'instruction élevé (universitaire, milieux sociaux comparables).

15 apprenants par niveaux (niveaux débutant, intermédiaire et avancé) en milieu institutionnel.

RESULTATS

Richesse lexicale: proportion noms/verbes



Les débutants utilisent les noms plus souvent par rapport aux intermédiaires et aux avancés: 19,8 % pour les débutants, 17,6% pour les Intermédiaires et de 16% pour les avancés.

Les verbes, en revanche, sont plus nombreux chez les intermédiaires (19,2%) et chez les avancés (18,3%), car les débutants les utilisent dans 14,7%

Sujets	ANCHE		ANCORA	
	Nb Occ	Nb Sujets	Nb Occ	Nb Sujets
AD	7	4/15	18	6/15
AI	26	12/15	29	11/15
AV	30	11/15	49	12/15

Tableau 1: Utilisation des pdp « Anche » et « Ancora » par les apprenants francophones

Plus le niveau des apprenants avance, plus l'utilisation des particules augmente, ce qui favorise la cohésion discursive.

Sujets	Portée			I. Add. Entité	V. Add. Entité	Hors Context
	N	V	PRO			
AD	4	7			6	1
AI	12	10	16		14	12
AV	11	13	4	17	4	15

Tableau 2: Particule « Anche »

Les apprenants débutants et intermédiaires n'exploitent jamais la portée de ANCHE sur le verbe, mais toujours sur des noms et pronoms; en revanche, les avancés utilisent cette même particule avec la portée sur le verbe aussi. Les avancés emploient ANCHE beaucoup plus souvent, ce qui équivaut à une cohésion discursive plus forte. Les avancés et les intermédiaires utilisent également ANCHE hors des passages qui font l'objet de notre analyse.

Sujets	Portée		II Add. Entité	III Add. Temporelle	IV Add. Temporelle	Hors Context	
	N	V					
AD	6	3	15	2	5	2	9
AI	11	2	31	1	9	4	19
AV	12	1	45	1	3	7	35

Tableau 3: Particule "Ancora"

La portée de la particule ANCORA est beaucoup plus fréquente avec les verbes qu'avec les noms, ce qui vaut pour tous les trois groupes d'apprenants.

Chez les avancés et les intermédiaires ANCORA est plus strictement spécialisée pour l'addition temporelle plutôt que pour l'addition d'entités.

Une fois de plus, les données des avancés montrent une capacité de cohésion discursive beaucoup plus forte.

	ANCHE	ANCORA
Débutants	5/7 => 71,4%	3/18 => 16,6%
Intermédiaires	4/26 => 15,3%	4/29 => 13,7%
Avancés	2/30 => 6,6%	3/49 => 6,12%
Total:	11	10

Tableau 4: Particules « Anche » et « Ancora »

Les positions atypiques de ANCHE sont interprétables comme des phénomènes de transfert du français L1 car **anche** est toujours placé là où on peut admettre la présence de **aussi** comme particule portant sur le sujet. IL faut aussi remarquer que ANCHE exerce une portée à distance par rapport à son domaine d'application.

Ex: Cristine (débutant)

Il signor Blue va fuori dal magazzino con una scala **ANCHE** 'ANCHE il signor Blue va fuori dal magazzino con una scala' Pour ce qui est les positions atypiques de ANCORA, cette particule est souvent placée en tête d'énoncé.

Ex: Antonie (intermédiaire)

ANCORA c'è il signor Rosso che è davanti il negozio 'C'è **ANCORA** il signor Rosso che è davanti il negozio'

	Anche à la place de Ancora	Ancora à la place de Anche
Débutants	2	3
Intermédiaires	2	2
Avancés	1	1

Tableau 5: Surgénéralisation des particules.

Le phénomène de surgénéralisation, emploi de « anche » à la place de « ancora » et inversement, diminue en fonction du niveau des apprenants.

EPISODES ANALYSES

1	06	B part R reste devant l'église	
	07	R part/marche vers le café	aussi
	08	R boit un jus d'orange	
2	09	R boit un jus d'orange	Encore un/un autre
	10	R boit un jus d'orange	Encore un/un autre
3	16	R dort sur le banc	15.30
	17	R dort sur le banc	16.00
	18	R est assis sur le banc et lit un journal	16.30
4	19	R dort sur le banc	17.00
	25	B boit un jus d'orange	aussi
	26	B rentre dans le magasin	aussi
	27	B sort du magasin avec une échelle	aussi
	28	B marche vers la colline	aussi

CONCLUSIONS

1) Acquisition des particules de portée:

Les débutants produisent proportionnellement plus de noms différents que des verbes; plus le niveau en L2 avance, plus les apprenants, intermédiaires et avancés, produisent des items verbaux différents. On observe donc une interaction entre la richesse lexicale et les particules.

La progression acquisitionnelle montre en outre :

- une extension de la portée de la particule ANCHE du SN au SV
- une spécialisation de la particule ANCORA pour le domaine verbal et donc pour l'addition temporelle aux niveaux intermédiaire et avancé.

Nous avons finalement constaté des stratégies interlinguistiques de transfert aussi bien que des stratégies propres au système de l'interlangue dans les domaines de la syntaxe et de la sémantique des particules, ce qui amène à des placements anomaux et à des valeurs fautives en Italien.

2) Implications didactique de notre étude acquisitionnelle:

Dans des manuels ou des grammaires à l'usage des apprenants de L2, le travail sur l'utilisation des particules de portée « aussi » et « encore » est largement absent. Cela s'explique partiellement du fait que ces unités font partie de la catégorie d'adverbes qui est plus vaste et englobe également des adverbes ayant un sens référentiel clair comme « lentement », « silencieusement » etc. tandis que les adverbes comme « aussi » sont dépourvus du sens référentiel. De plus, les particules de portée sont facultatives, leur signification pouvant toujours être exprimée par d'autres moyens.

Cependant, ces unités linguistiques rarement prises en compte dans des méthodes d'enseignement des langues étrangères jouent un rôle important du point de vue communicatif, comme le montre les travaux sur leur acquisition et leur utilisation (cf. Watorek et Dimroth 2005). De plus, elles posent des problèmes acquisitionnels importants pour les apprenants d'une L2. En effet, afin de maîtriser l'emploi de ces unités, l'apprenant doit maîtriser auparavant la structure morphosyntaxique pour placer correctement la particule dans la phrase ('empan'), connaître la signification sémantique de celle-ci et comprendre la modification que la particule provoque dans un énoncé, et finalement apprendre à utiliser les particules au niveau du discours étant donné que celles-ci marquent les relations inter-énoncés.

Bibliographie

- Dimroth, Ch. 2002. Topics, assertions, and additive words: how L2 learners get from information structure to target – language syntax. *Linguistics* 40(4), 891-923.
- Dimroth & coll. 2010. Given claims about new topics. How Romance and Germanic speakers link changed and maintained information in narrative discourse
- Dimroth et Klein. 1996. Focus particles in learner varieties. A frame of analysis and some example
- Klein & Von Stutterheim 1991. Text structure and referential movement, *Sprache und Pragmatik* 22, 1-32..
- Watorek, M. & Dimroth, C. 2005. Additive scope particles in advanced learners and native speakers discourse. In Hendriks, H. (éd) *The structure of learner varieties*. Berlin: Mouton de Gruyter, 461- 488.
- Watorek, M. 2008. L'étude de l'acquisition des particules de portée comme révélateur du travail de l'appropriation d'une L2: quelques implications en didactique des langues étrangères. *AILE* 27.